

DVC 1713A (M624). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 15/2/2024.

Datation : ca 450 av., voir commentaire.

[ἐ̂ λ̂διον] Ϝουκία[ν ἐν - - - - -]
ἐ̂[ν]κτί[ζ]εσθαι ;

Interprétation Lhôte et Carbon. Le signe visible entre KT et I doit être adventice. Entre I et ΕΣΘΑΙ, il y a place pour un *zêta*, d'autant que les *zêta* archaïques ont souvent des barre très étroites.

[ἐ̂ λ̂διον] Lhôte et Carbon

Ϝουκία[ν ἐν] Lhôte et Carbon : Ϝουκία DVC

ἐ̂[ν]κτί[ζ]εσθαι Lhôte et Carbon : E[.]KTΣIEΣΘΑΙ DVC

(Est-il préférable) que je me fasse bâtir une maison (à tel endroit) ?

Le passage d'Hérodote 5, 23 est essentiel pour comprendre le texte de notre inscription : ὦ βασιλεῦ, κοῖόν τι χρῆμα ἐποίησας, ἀνδρὶ Ἑλληνι δεινῶι τε καὶ σοφῶι δοῦς ἐγκτίσασθαι πόλιν ἐν Θρηίκῃ; « Ô Grand Roi, qu'as-tu fait, en permettant à un Grec habile et avisé de fonder une cité en Thrace ? ». Ce passage d'Hérodote prouve que ἐγκτίζω existe au moyen, mais, dans notre inscription, il ne s'agit évidemment pas d'un problème géopolitique. Il faut simplement supposer ἐν + datif après Ϝουκίαν.

Alphabet archaïque très peu caractérisé. Le *thêta* doit être croisé, car celui à barre unique n'apparaît que beaucoup plus tard. Inscription plus ancienne que 1712A, qui comporte un *iota* à trois branches. Dans 1713A, le *sigma* à quatre branches exclut normalement l'alphabet local de Dodone, mais il se peut que dans d'autres régions d'Épire, il ait été en usage, par exemple sous influence des colonies corinthiennes, où il remplace *san* à partir de ca 450, *LOD* p. 331. On optera donc pour une datation ca 450 ; l'alphabet doit être celui d'un secteur d'Épire proche d'une colonie corinthienne.